



rt l'équipe championne Fernandez (USM) en compagnie de l'équipe Raully (Saint-Martial). / Photo DDM

tre départemental a été
ché par l'équipe Fernan-
de l'USM devant l'équipe
y de Saint-Martial.
ci aux membres du co-
présents, à la mairie de

Montauban et aux bénévoles
pour l'organisation de cette
journée (graphique, restaura-
tion, entretien terrains, sous
la houlette du Président du
CBD82 Serge Rollini. Sans ou-

en bref

CHASSE > au moustique tigre. Rendez-vous dimanche 25 juillet et samedi 31 juillet à Jardiland Sud à Montauban pour vous informer sur le moustique tigre. Installé depuis 2015 à Montauban, le moustique tigre continue sa progression en France. En plus d'être fortement nuisible, il peut être le vecteur de maladies telles que Dengue, Zika et Chikungunya. C'est pourquoi, Jardiland Montaubansud (Albasud), s'associe aux actions portées par l'ARS Occitanie en matière de lutte anti-vectorielle et propose gratuitement un stand de découverte du moustique tigre dimanche 25 juillet 10h 12h30 et 14h à 18h30 et samedi 31 juillet de 9h30 à 12h30 et 13h30 à 18h30. Animé par le CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) Quercy-Garonne, ce stand vous permettra de découvrir la morphologie, le cycle et les lieux de vie de cet insecte et comment limiter la prolifération.



adresse pour un binôme. / Photo DDM

6 minutes par épreuve
binômes changeaient
ite. Il y eut un binôme
queur et le résident reçu
coupe avant que tout le
de se rafraîchisse avec
poisson aux fruits maison.
uis des échanges entre
eurs et supporters qui en

temps ordinaires vont à Sa-
piac avec leur animateur. Sa-
luons ces joueurs qui ont fait
plus que de jouer le jeu chou-
choutant leur binôme et em-
plis d'une joyeuse humeur.
Merci à Louis, Théo, Quentin,
Cyril, Leka, Segundo, Pierre
et Tom.

o connaît enfin sa poule

puis presque un an, le RCM connaît dé-

maüs qui ne manquent pas d'apporter leur aide aux associations
lorsqu'elles organisent une manifestation.

Très bonne ambiance au concours de pétanque de l'EBT



Les membres de l'EBT, joueurs et organisateurs.

L'Espoir bouliste théopolitain a organisé son premier concours officiel mi-juillet, sur son nouveau site, situé près de la salle de sport. Ce concours était en triplètes, catégorie promotion, avec 39 équipes. Parmi les clubs ayant engagé des joueurs, il y avait la Pétanque caylusienne, la Pétanque meauzacaise, la Pétanque vazeracaise, la Boule bessinoise, la Pétanque lavitoise, la Pétanque Clos de Lauzin, l'AS Dieupentale pétanque, Baziège PC et, bien entendu, l'Espoir bouliste théopolitain. Le club ayant le plus de participants était la Pétanque meauzacaise. Toutes les rencontres se sont déroulées dans le respect mutuel. L'arbitrage fut effectué dans le respect de la réglementation. Une buvette a permis à tous de se retrouver dans une ambiance joyeuse et sympathique; des sandwiches avec viande avaient été préparés par Patrick Le Floch, ancien président du club. Le nouveau président, Alain Paillas, a été très actif, tout comme les membres du bureau, ainsi que Salvatorica Le Floch qui s'était investie dans sa fonction d'arbitre. La finale opposait Mélanie Castela, Éric Paquet et Sylvain Gineste à Jean Quaranta, Max Zanatta et Lionel Moncere. Elle s'est déroulée dans une bonne ambiance et a été remportée par la tri-



Les deux arbitres ont été très compétents.



L'équipe vainqueur composée de Mélanie Castela, Éric Paquet et Sylvain Gineste.

LA FRANÇAISE

riat avec le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement) et intitulé À la découverte des maisons Art déco de Reyniès. Ils nous racontent leur aventure architecturale:

«En mémoire de la crue de mars 1930 qui a détruit entièrement le village de Reyniès, nous avons découvert le patrimoine architectural des maisons reconstruites après cette crue. C'est Sandra Gaspard, architecte au CAUE, qui nous a guidés dans ce projet. En voici les étapes principales: nous avons d'abord visionné des photos de la crue du 3 mars 1930 et décrit les dégâts qu'elle a faits dans notre village. Nous avons appris qu'il a été détruit car la plupart des maisons étaient construites en briques de terre crue, fragiles au contact de l'eau.

Nous sommes ensuite sortis dans le village et avons observé certains bâtiments (la mairie, l'église, la salle des fêtes...) en repérant les matériaux de construction. Nous avons aussi situé le pont sur le Tarn, le château et la rue Georges-Clemenceau. De retour en classe, nous avons repéré ces différents lieux ou bâtiments sur une maquette et sur un plan du village. Ensuite, une nouvelle visite rue Clemenceau nous a permis d'observer plus en détail les façades des maisons reconstruites et de repérer les caractéristiques du style Art déco.

Nous avons enrichi notre vocabulaire de nombreux mots, comme enduit lisse ou rugueux, cordon de briques, soubassement en pierres horizontales ou en pierres de formes d'alvéoles (opus incertum), bandeau, fenêtres géminées ou triples, arc en plein cintre, claustra, balcon ou loggia, garde-corps, génoises, toit en casquette (à grand débord). Nous avons repéré, reconnu et nommé tous ces éléments sur les façades des différentes maisons observées.

De retour en classe, nous avons essayé de dessiner une de ces façades en reproduisant



Les élèves observent un magnifique exemplaire de maison style Art déco 1930, guidés par Sandra Gaspar, architecte du CAUE.

les différents détails observés. Lors d'une autre séance, nous avons analysé le front bâti (c'est-à-dire l'ensemble des façades) de la rue Clemenceau et nous avons relevé les détails qui donnent une harmonie et une unité à des ensembles de maisons mitoyennes. Chacun a ensuite recomposé le puzzle des façades de maisons de cette rue à sa façon, en juxtaposant les différents éléments du front bâti. Puis nous avons mis en couleur nos façades. Enfin, lors de plusieurs séances, chacun de nous a imaginé et créé sa façade de maison de style Art déco. Nous avons créé nos enduits de façade, soit lisses avec de la peinture, soit rugueux avec un mélange de sel et de poudre de pastel sec saupoudré sur de la colle. Dans un catalogue des éléments de façades observés sur les maisons de la rue, chacun a choisi ses fenêtres, porte d'entrée, balcon ou loggia, claustra. Nous avons mis ces éléments en couleur avec les craies grasses. Puis nous les avons disposés et collés sur notre façade. Vous pourrez voir nos réalisations lors des journées du patrimoine, en septembre, lors



Une partie de leurs réalisations que l'on pourra voir lors des journées du patrimoine, en septembre.

d'une exposition consacrée au patrimoine Art déco du village de Reyniès. Un grand merci à Sandra et à Charly qui nous ont accompagnés pendant tout ce beau projet.»

MONBÉQUI

Théodore Calbet à l'honneur à Total Festum

Le Total Festum de la section Antonin-Perbosc de l'Institut d'études occitanes (IEO 82) a été organisé dans la cour et sous le préau de l'école de Monbéqui, par Lætitia Maux et Sandrine Minuzzi. Le maire Alfred Marty est venu saluer le public venu participer à cette manifestation culturelle occitane à la découverte de Théodore Calbet (1862-1949). Lætitia Maux a retracé le parcours de cet instituteur né le 11 janvier 1862, à Escatals. Entré à l'École normale de Montauban en 1879, il en sort en

l'école de la rue Bèche, à Montauban. Il sera promu officier de l'Instruction publique. Marié à Marie Chalaguier, ils auront un fils, Adrien, en 1896, qui décède de la tuberculose en 1923, à Grisolles. Il fonde l'association félibréenne «La Cloucado grisoulenco» en 1929 et surtout le musée d'arts et traditions populaires qui porte son nom en 1938. Il en sera le premier conservateur jusqu'à son décès, en 1949. Membre de l'«Escala carsinolo» et de l'académie de Montauban, il écrira 75 poèmes

norable aux Jeux floraux de Clémence-Issauré en mai 1944. Lætitia Maux lira un florilège de ses écrits devant le public attentionné («Quant serei vielh», «Mon ostal», «Parten dins la néit», «Ma prumièro pichono classo», «Remerciements à Pierre Gardes», «Lo Mestre recompensat», ainsi qu'un conte lomagnol, «La Polida drollo e la cangna torta»).

Scène ouverte

Plusieurs lectrices des ateliers de l'IEO ont lu des poèmes. tan-



Lætitia Maux a fait découvrir Théodore Calbet. /Photo DDM, M. V.

louobriots» de l'association Récré 82 de Monbéqui ont interprété plusieurs chants occitans («Catarineta» («Lo Galant de Catin»), «A nostre pomèr», «Café», «Le Voltigueur et la ci-